

Qui est Jiri Drahos, l'atypique candidat à la présidence tchèque ?

République tchèque Second du 1^{er} tour de la présidentielle, il pourrait succéder à M. Zeman.

Laure de Charette
Correspondante à Prague

S'il n'est pas élu, il retournera certainement manipuler ses tubes à essai en laboratoire. Jiri Drahos, chimiste de formation, a obtenu 26,6 % des voix à l'issue du premier tour de l'élection présidentielle survenue ce week-end en République tchèque. Il est certes loin derrière le président sortant Milos Zeman (qui a recueilli 38,9 % des suffrages), mais il a des chances de l'emporter au second tour, prévu les 26 et 27 janvier, car de nombreuses voix devraient se reporter sur lui.

Jiri Drahos vient d'ailleurs de recevoir le soutien de la plupart des candidats éliminés, soucieux de faire barrage au chef de l'Etat actuel, un populiste eurosceptique âgé de 73 ans, qui ne se déplace qu'avec une canne en raison d'une neuropathie diabétique, doublée d'un alcoolisme avéré.

Un duel télévisé qui promet

Les deux hommes devraient s'affronter prochainement lors d'un duel télévisé, qui pourrait être déci-

sif. Tout les oppose, dans le style comme dans les idées : Jiri Drahos, 68 ans, est un homme à lunettes et aux cheveux blancs, costume cravate impeccable, élégant et posé, qui joue du piano en duo avec son frère et aime l'opéra. *"C'est un chercheur reconnu, un grand spécialiste et une personnalité cultivée"*, pose Richard Brabec vice-président du mouvement ANO.

Physicien réputé, tout à fait novice en politique, Jiri Drahos fut président de l'Académie tchèque des sciences. Il se présente comme un libéral modéré, indépendant, favorable à l'Europe, inquiet de la montée de l'extrémisme dans le pays, ce qui lui vaut de séduire surtout les urbains, les jeunes et les Tchèques éduqués. Face à lui, Milos Zeman aime provoquer, rire et choquer, à la manière d'un Donald Trump, parfaitement conscient que cette trivialité d'homme du peuple lui rap-

porte des voix : *"Milos Zeman se présente comme le représentant des dix millions de Tchèques modestes, et taxe ses opposants d'adeptes des 'cafés de Prague', son insulte préférée censée désigner l'élite éloignée des problèmes des gens simples"*, expli-

que Jakub Charvat, politologue à l'Université métropolitaine de Prague. Le duel risque de faire des étincelles.

"Un signe positif envoyé à l'Europe"

Si Jiri Drahos l'emporte au second tour, quel président sera-t-il au Château de Prague ? *"Il sera certainement un président pro-européen, capable d'améliorer l'image du pays sur la scène européenne"*, estime Jiri Pehe, président de la New York University de Prague et ancien conseiller de Václav Havel. *"Ce serait un signe positif envoyé à l'Europe, comme le fut l'élection d'Alexander Van der Bellen en Autriche. Nos voisins slovaques, qui ont élu Andrej Kiska à la tête de l'Etat, ont en outre montré que l'expérience en politique n'est pas indispensable pour présider, et que le plus important est de ne pas diviser le peuple"*, poursuit-il.

De fait, Jiri Drahos a déjà déclaré, au lendemain des résultats, qu'en tant que chef de l'Etat, il veillerait à *"unir la société, et non la diviser"*, mais aussi à *"apporter de la culture sur la scène politique"* et à *"œuvrer pour l'orientation pro-occidentale du pays"*. Il n'en reste pas moins opposé aux quotas de migrants, qu'il juge inapplicables.

Reste à savoir si une majorité de Tchèques lui préféreront un pro-russe, qu'ils connaissent depuis des décennies, et avec qui ils auraient certainement un malin plaisir à boire une bière au pub.